

# Les missiles d'aujourd'hui fabriquent les attentats de demain

24 FÉVRIER 2015 | PAR FLORENTPIROT

L'État Islamique a trouvé ses meilleurs soutiens à Fallujah, ville irradiée. Les taux de difformités chez les nouveaux-nés y sont plus importants que ceux constatés à Hiroshima et Nagasaki en 1945. Des imams discutent dans leurs prêches des épidémies de cancer... Peut-on imaginer que ce phénomène soit un terreau de radicalisation, pour une population impuissante et insuffisamment éduquée ?



L'uranium appauvri est utilisé massivement à chaque grand conflit. Plus de 400 tonnes ont été déversées en Irak lors du dernier conflit, et les armées continuent à en pulvériser à chaque nouveau bombardement contre l'Etat Islamique. Toutes les bombes de l'OTAN marquées avec de la peinture jaune contiennent de l'uranium appauvri, qui n'est pas un simple sous-produit du cycle nucléaire car il est réellement à base de « yellowcake » (hexafluorure d'uranium). L'uranium appauvri, métal extrêmement lourd, est privilégié au tungstène car il s'enflamme beaucoup plus facilement, à des températures plus basses, et fait donc fondre aisément les matériaux de blindage (il est pyrophorique : il s'enflamme spontanément lorsqu'exposé à l'air libre en poudre fine).

Le gouvernement français prétend n'utiliser d'uranium appauvri que dans certains obus antichar (de 105 et de 120 mm) et prétend que les effets sur la santé et l'environnement sont discutables. En vérité ils sont parfaitement connus, au point que l'armée américaine a pensé un moment doter les soldats des arsenaux de combinaisons spéciales pour manipuler ces armes ! En Belgique l'uranium appauvri a même été interdit en 2007 par la loi Mahieu, qui reste néanmoins inappliquée. La fumée produite par le feu d'uranium contamine les voies respiratoires des civils et provoque des cancers. Des femmes accouchent de bébés cyclopes, ou à deux têtes. Les bombes GBU-39, très largement utilisées, indiquent dans leur brevet pouvoir contenir de l'uranium appauvri ("the shot may include an incendiary material such as a pyrophoric material (e.g. Zirconium [...] depleted uranium"<sup>1</sup>), tout comme les bombes de 2000 livres BLU-109/B et les missiles Tomahawk de Raytheon. Une seule mention de l'uranium dans le brevet suffit à permettre son utilisation, avec la plus grande discrétion possible, tout en assurant la protection juridique de l'invention, comme le fait remarquer le journaliste Thierry Lamireau. Les missiles Hellfire et Brimstone (« pierre du malheur ») font même référence dans leurs appellation à la propriété pyrophorique de l'uranium appauvri, feu grégeois des temps modernes ! Peut-on comprendre autrement les nombreux attentats, réalisés au nom de l'Islam, que comme une réplique aux horreurs dont les civils sont victimes à Gaza (où les armes DIME contiennent de l'uranium appauvri et où les cancers vont donc se multiplier...), comme un "moyen primitif d'autodéfense" pour une population mal éduquée et qui se sent harcelée par l'Occident ?

En tout cas "les prochains terroristes seront fluorescents".

1Ainsi que noté par Jacques Charmelot dans son reportage « Uranium appauvri, un tueur très présentable »

2Consultable sur <http://www.google.com/patents/US20070157843>

3<http://www.google.fr/patents/US5939662>

@FlorentPiot (Twitter), secrétaire de l'Association Européenne contre les Armes à Uranium Appauvri PYROPHOR